



musica 20
10

PROGRAMME DE SALLE

Accroche Note

Soprano, **Françoise Kubler**
Clarinete, **Armand Angster**

Réalisation informatique musicale Ircam, **Robin Meier** (*Gone*), **Yann Robin** (*Art of Metal II*)
Ingénieur du son Ircam, **Maxime Le Saux** (*Gone*, *Art of Metal II*)
Régisseur son Ircam, **Martin Antiphon** (*Gone*, *Art of Metal II*)

- Yann ROBIN** *Phigures* (2004) 6'
Ensemble
- Christophe BERTRAND** *Diadème* (2008) 9'
Poèmes de Pierre Jean Jouve extraits des recueils *Diadème*, *Présences*, *Sueur de Sang* et *Kyrie*
Soprano, clarinette et piano
Création, commande Accroche Note
- Yann ROBIN** *Art of Metal II* (2007) 11'
Clarinete contrebasse et électronique
- Jérôme COMBIER** *Gone* (2009-10) 20'
Ensemble et électronique
Création, commande d'État

Fin du concert : 21h45

À propos du concert

Trois compositeurs qui ont, ces dernières années, sensiblement renouvelé le paysage français de la création musicale, sont les invités de l'ensemble strasbourgeois.

Ils sont les représentants affirmés d'une nouvelle génération. Leurs parcours se croisent parfois, leurs musiques se différencient souvent. Les trois sont porteurs de projets qui dépassent d'ailleurs leur propre activité de compositeur ; Jérôme Combier (né en 1971) avec l'ensemble Cairn, Yann Robin (né en 1974) avec l'ensemble Multilatérale, Christophe Bertrand (né en 1981), à Strasbourg, notamment avec In Extremis.

Ces activités engagées ne les enferment pas, bien au contraire, dans leur seul monde. Leurs musiques sont jouées un peu partout, en France, en Europe et au-delà parfois. Avec Accroche Note qui les réunit dans ce programme, c'est une occasion propice de reprises (*Art of Metal II*, par exemple, dont l'écriture pour la clarinette contrebasse est spectaculaire) et de création de nouvelles œuvres, dont *Gone* et *Diadème*, pièce en quatre mouvements séparés par une cadence de piano.

Composée par Christophe Bertrand il y a deux ans déjà, cette partition tente de concilier le penchant du compositeur pour la vitesse et la virtuosité avec la douceur, la lenteur et le calme qui émanent des poèmes de Pierre Jean Jouve (1887-1976).

Christophe Bertrand *Diadème* (2008) création

Diadème est une pièce commandée par l'Ensemble Accroche Note et dédiée à Frédéric Durieux. Elle est écrite pour soprano, clarinette et piano, et sur des poèmes de Pierre Jean Jouve (comme dans ma pièce pour douze voix *Kamenaia*).

Cette pièce est composée de quatre mouvements séparés par une cadence de piano. L'écriture de cette pièce constituait un véritable dilemme pour moi : en effet, je suis attiré par la vitesse, la virtuosité instrumentale, l'énergie frénétique, et des poèmes que j'ai choisis n'émane que douceur, lenteur, calme, et perfection formelle comme un diamant. Il m'a donc fallu trouver un compromis entre ces deux antagonismes : et j'ai choisi le trille. Car en effet le trille est à la fois rapidité et linéarité. Chacune des quatre pièces développe ainsi un modèle de trille.

La première pièce est constituée de bisbigliandi écrits à la clarinette ; le piano constitue progressivement un arpège, d'une note esseulée à l'arpège intégral dans un processus d'amplification dynamique et spatial.

La deuxième pièce est faite d'oscillations microtonales à la clarinette et de trilles écrits rythmiquement au piano, tous deux interrompus par des arpèges sans cesse changeants et de plus en plus éclatés spatialement (passant d'un ambitus d'une septième mineure à près de sept octaves). La cadence du piano est un mélange des harmonies des deux premières pièces, et constituée d'un trille continu, très régulier au rythme inchangé de 12:8. La cadence s'achève par un petit motif de « carillon » qui interviendra plus tard : il s'agit d'un micro-signal qui participe à l'unité de l'œuvre toute entière.

La troisième pièce est un mélange de bisbigliandi écrits (comme dans la première pièce) et de notes répétées, fondues dans la pédale du piano.

Enfin, la quatrième et dernière pièce est constituée d'un contrepoint complexe entre la voix et la clarinette, un duo d'amour où les deux lignes s'enlacent. Le piano joue un trille continu, comme une pédale, s'échappe furtivement à deux endroits, avant que les trois voix ne « coulent » visqueusement jusqu'aux notes les plus graves de la voix et de la clarinette, et achèvent l'œuvre dans le silence.

La voix est écrite de la même manière que dans la quatrième pièce, à savoir des lignes accidentées où la sensation de pulsation est totalement imperceptible, et émaillée à quelques rares endroits de trilles, d'arpèges ou de notes soutenues.

Elle a ceci de particulier qu'harmoniquement, elle ne s'échappe jamais des lignes des deux autres instruments, elle s'y fond, et le piano et la clarinette se fondent dans la partie vocale : les trois lignes sont en quelque sorte symbiotiques.

Les poèmes utilisés, tirés de *Diadème* (1949), *Présences* (1912), *Sueur de Sang* (1933-1935), *Kyrie* (1938), mêlent comment souvent chez Pierre Jean Jouve les thèmes de la femme, de l'érotisme, de la mélancolie, du sexe, de la mort et de Dieu.

Christophe Bertrand

Jérôme Combier *Gone* (2009-10) création

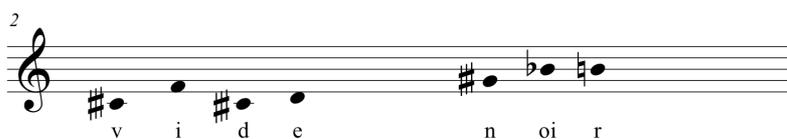
Gone fut le premier titre de *Solo*, monologue écrit par Samuel Beckett en 1979 à la demande de David Warrilow, acteur de l'adaptation anglaise du *Dépeupleur* créé à New York en août 1977. Quand Beckett lui demande ce qu'il imagine comme texte, l'acteur répond : « Je voyais l'image d'un homme debout sur une scène, éclairé par en haut. Il se tient dans une sorte de cône de lumière. On ne distingue pas son visage et il parle de la mort »¹.

Solo commence par ces mots : « Sa naissance fut sa perte ».

Gone clôt un recueil ouvert en 2006, regroupant quatre pièces de musique de chambre : *Noir azur* (pour trio à cordes, 2006), *Noir gris* (pour trio à cordes, 2007), *Hors crâne* (pour violon, violoncelle et électronique, 2008) et *Gone* (pour clarinette, piano, trio à cordes et électronique).

Gone est peut-être loin de l'univers de Beckett et de l'entreprise première que je m'étais fixée car loin de l'épure recherchée initialement (le peu d'idée, la restriction des éléments musicaux et surtout la simplicité de leur figuration), mais toutefois je n'ai pas dérogé à la recherche d'une forte contrainte formelle et numérique à l'origine de toutes les proportions musicales (le temps accordé à telle ou telle idée) et qui reste ainsi la constante de ces quelques pièces. Aussi le travail d'une certaine forme de répétition, mais là encore loin du ressassement de la parole propre à Samuel Beckett.

Si le point de départ reste le texte et la fabrication d'une matière musicale mélodique puis harmonique issue précisément des mots ou des bribes de phrases, le texte de Beckett a vite été abandonné dans le cours de la fabrication de la musique. Les échelles de hauteurs construites se sont vite émancipées.



¹ James Knowlson, *Beckett*, Arles, Actes Sud, 1999, p. 1038, traduction Oristelle Bonis (Damned to fame, *The Life of Samuel Beckett*, Londres 1996)

Au départ, je me souviens qu'il y avait aussi la recherche d'un timbre précis, d'une qualité de son : une matière noire, profonde, sans repère, ni rythme, ni hauteurs, des bruits de frottements, de souffles, de pression d'archet, comme origine de tout son ou même de toute idée à naître. Ce souffle de l'acteur, David Warrilow prenant sa respiration (rauque et sourde) que l'on entend au début de *Solo*.

L'ajout de l'électronique, s'il m'éloigne incontestablement de la parole parcimonieuse de Samuel Beckett, devrait me permettre en contrepartie d'accéder à ce monde de bruits et de tensions. Plus encore, sa fonction première est de masquer, ou en quelque sorte détruire, ce qui est lisible dans le travail instrumental. Enrichir à ce point le timbre pour que la musique ne soit plus que le fantôme d'elle-même.

Jérôme Combier

Le texte chanté

Christophe Bertrand *Diadème*

Poèmes de **Pierre Jean Jouve** extraits des recueils *Diadème*, *Présences*, *Sueur de Sang* et *Kyrie*

I. *** [Présences]

*J'interroge ta face d'ombre,
Et je reçois tes yeux verts.
Tu avoues la nuit et l'attente
Et ces images violentes
Qui tremblent d'être mon corps
Avouent la même nuit et la même attente.*

II. « L'œuf ouvert » [Sueur de sang]

*Si je saisis tes basses lèvres quel tremblement
Le chemin blanc du val aveugle de poussière
On y tombe vaincu d'amour et de colère
On y meurt de souvenir
Quel tremblement des lèvres quel cri quelle ombre
Génisse de l'amour*

III. *** [Kyrie]

*Tes longues cuisses nues et tendues à cet âge
Te préparaient au plus profond plaisir
Celui de soi du vertical sourire
Dans la chair – et c'était sur une villa d'ombre
Que tu vivais – plus belle qu'un cheval de mort
Tu mordais les draps purs et tu te réveillais
Quelques instants encore avant ta mort.*

IV. « Au jour » [Diadème]

*Un grand plateau de mer de collines de vapeur
Se déroule à l'épaisse embrasure des bleus
Du haut : telle une idée de Chine intérieure
Se déroule une paix de soie et des villages
De zéphyr et parfois parmi le cours des âges
Ici et là un manteau d'ombres sur le cœur
Le rêve des odeurs de Dieu se lève
Le maître épouse l'épousée de son beau temps
Et des soleils secrets ont pour terme l'œil noir
A la profonde essence – au velours des déserts
A l'opale jusqu'à la corde de la mer.*

Les compositeurs

Yann Robin

France (1974)

Des études de jazz forment les fondements du style de Yann Robin : un son libéré, une rythmique effervescente, la spontanéité de l'improvisation. Pensant avant tout espaces, plans successifs, volumes, lignes et couleurs, partant d'une idée poétique plutôt que d'un matériau, il construit ses formes musicales en fonction d'un scénario imaginaire, d'une narration intérieure au discours clairement orienté. Fasciné par le rapport au temps « hors temps » de *Hymnen* de Karlheinz Stockhausen, il utilise l'électronique pour créer par le son un espace naturel en trois dimensions – sans jamais renoncer à la beauté du geste instrumental.

Il se forme auprès de Frédéric Durieux et Michaël Levinas (CNSMD de Paris) puis de Jonathan Harvey (Centre Acanthes 2004). Étudiant puis, à partir de 2008, compositeur en recherche à l'Ircam, Yann Robin est également pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2009-10.

Il est le fondateur et directeur artistique depuis 2005 de Multilatérale, collectif de jeunes compositeurs et interprètes animés par un projet commun de diffusion de la musique contemporaine.

En 2011 sera créé son nouveau quatuor à cordes (Festival d'Aix-en-Provence), et en 2012 *Inferno* (Orchestre Philharmonique de Radio France, Festival Agora). Musica lui a passé commande de deux œuvres pour l'édition 2012 du festival, l'une pour orchestre et l'autre pour accordéon.

www.yannrobin.com / www.jobert.fr

Christophe Bertrand

France (1981)

Pour transmettre de l'énergie au public, Christophe Bertrand n'hésite pas à employer un langage virtuose exigeant un investissement total des interprètes. Les harmonies relativement consonantes qu'il utilise sont toujours troublées par l'emploi de micro-intervalles et balancées par des agrégats et blocs harmoniques hérités de Ligeti. Des rythmiques brouillées, de nombreuses superpositions métriques, des homorythmies accidentées, ainsi qu'un travail sur la répétition et la différence lui permettent d'éviter les mouvements synchrones, sans que le geste musical et le cheminement dramatique y perdent en clarté.

Son engagement artistique l'amène à fonder en 2001 l'Ensemble In Extremis, avec des étudiants du Conservatoire de Strasbourg où il a été élève de Laurent Cabasso, Armand Angster et Ivan Fedele, avant de recevoir l'enseignement de Philippe Hurel, Tristan Murail et Brian Ferneyhough à l'Ircam.

Joué dès l'an 2000 à Musica, le festival a présenté quatorze de ses œuvres et lui a passé plusieurs commandes, dont un quatuor à cordes qui sera créé en 2011 par le quatuor Arditti. Pierre Boulez le remarque et crée son œuvre pour orchestre *Mana* en 2005.

En 2010, a été créée *Scales* par l'Ensemble intercontemporain et Susanna Mälkki au Concertgebouw d'Amsterdam. *Ayas*, commande de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, sera créée en novembre. Un projet de CD monographique est en cours avec l'Ensemble In Extremis.

www.christophebertrand.net / www.esz.it

Jérôme Combier

France (1971)

Concentrée, épurée, minimaliste, l'œuvre de Jérôme Combier ne recherche aucun cheminement évident et aime à se hasarder sur des sentiers incertains. S'il qualifie pourtant sa démarche de *formaliste*, c'est, comme il le définit lui-même, une manière « *de conjuguer ce souci de l'instant et sa projection dans le flux d'un temps que je cherche insécable et souple* ».

Artiste actif et engagé, il fonde en 1997 l'ensemble Cairn qui accorde une large place à la création en l'associant au répertoire et à d'autres formes d'art. Le parcours de Jérôme Combier est jalonné de riches expériences à l'étranger : résidence de deux mois au Japon, activité de compositeur et de chef d'orchestre au Kazakhstan et en Ouzbékistan et pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (2005-06).

En 1998, il participe à la session de composition de la Fondation Royaumont où il travaille avec Les Percussions de Strasbourg. Il se forme auprès d'Hacène Larbi puis au CNSMD de Paris auprès d'Emmanuel Nunes et de Michaël Levinas et suit le cursus d'Informatique Musicale de l'Ircam en 2001-02.

Il prépare actuellement un projet scénique d'après *Austerlitz* de Winfried Georg Sebald en collaboration avec l'ensemble Ictus, Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, dont la création est prévue en juillet 2011 au Festival d'Aix-en-Provence.

www.henry-lemoine.com

Les interprètes

Françoise Kubler, soprano

France

À la suite de sa rencontre avec Cathy Berberian et Dorothy Dorow, Françoise Kubler explore de nombreuses facettes du répertoire contemporain, d'Alban Berg, Anton Webern et Arnold Schönberg à Luciano Berio et Pierre Boulez. Elle devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme François-Bernard Mâche, James Dillon, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Marc Monnet ou encore Ivan Fedele. En 1981, elle fonde avec le clarinettiste Armand Angster l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques.

Françoise Kubler collabore régulièrement avec des chefs prestigieux tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös et des formations comme Ictus, l'Ensemble intercontemporain l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou l'English Northern Philharmonia. Elle interprète également les classiques du répertoire romantique et de la musique française, et participe à plusieurs formations de jazz.

www.accrochenote.com

Armand Angster, clarinette

France

Soliste dans un répertoire qui s'étend de Mozart aux œuvres plus récentes du XXI^{ème} siècle et à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire de nombreuses œuvres (Brian Ferneyhough, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Marc Monnet, ou encore Philippe Manoury). Il pratique également le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation (*Piccolo Canto*, *Carmen De Vinci*, *Le Cri du Narcisse*). Outre son activité de directeur artistique de l'ensemble Accroche Note, Armand Angster enseigne la clarinette et la musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg, et à l'occasion de stages.

www.accrochenote.com

Accroche Note

Armand Angster, direction artistique
France

Créé en 1981 autour de Françoise Kubler et Armand Angster, Accroche Note est un ensemble à effectif variable. Des pièces solistes à celles pour ensemble, il aborde aussi bien le répertoire classique que contemporain, les musiques populaires, le jazz et les musiques improvisées.

Une politique active de commandes l'amène à collaborer notamment avec Georges Aperghis, James Dillon, Franco Donatoni, Philippe Manoury, Ivan Fedele, et Marc Monnet, mais aussi récemment avec Pascal Dusapin, Bruno Mantovani, François-Bernard Mâche, Philippe Hurel et Wolfgang Rihm.

Cet attachement à la création fait partie des exigences premières de l'ensemble, invité dans les plus importantes manifestations internationales. Sans cesse à la recherche d'expériences nouvelles, Accroche Note s'illustre dans différents domaines artistiques dont le théâtre et la danse contemporaine. Par ailleurs, l'ensemble participe à des actions pédagogiques en collaboration avec le Conservatoire de Strasbourg et le Festival Musica. Sa riche discographie comprend de nombreux portraits monographiques et le récent disque *Récital 1 – Harvey, Guerrero, Pesson et Pauset* – premier d'une collection dont l'idée est de restituer des moments exceptionnels enregistrés au fil du temps par les solistes d'Accroche Note.

Clarinete, **Armand Angster**
Piano, **Maxime Springer**
Violon, **Marie-Pierre Vendôme**

Alto, **Vincent Roth**
Violoncelle, **Christophe Beau**

Accroche Note est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace et la Ville de Strasbourg, et soutenu par la Région Alsace, le Conseil général du Bas-Rhin, la Spedidam, la Sacem et MNL (musique nouvelle en liberté).

www.accrochenote.com

Robin Meier, réalisation informatique musicale Ircam
Suisse

Robin Meier étudie la composition électroacoustique à Zurich et à Lucerne, puis la philosophie cognitive à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organiseurs informatiques et biologiques. Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et d'installations qui sont présentées notamment à Paris (Nuit Blanche en 2004 ; Palais de Tokyo), Nice (Festival Manca), Linz (Ars Electronica) et Zurich (galerie Artrepc). Robin Meier collabore notamment avec les compositeurs José Manuel López López, François-Bernard Mâche, Martin Matalon et François Paris et participe régulièrement aux activités de l'Ircam.

<http://robin.meier.free.fr>

Ircam - Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Ircam est l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. Il réunit plus de cent cinquante collaborateurs. L'Ircam développe trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, Agora, et de tournées en France et à l'étranger.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.

www.ircam.fr

Prochaines manifestations

N°30 - mer 6 oct - 18h30 - France 3 Alsace

**CARTE BLANCHE INTERNATIONALES MUSIKINSTITUT
DARMSTADT**

Janssens / Bång / Kreidler / Prins

N°31 - mer 6 oct - 20h30 - Église Saint-Pierre-le-Jeune

ENSEMBLE SOLISTES XXI

Leroux

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Caisse des Dépôts
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse
La Laiterie Artefact
Le Conservatoire de Strasbourg
La Médiathèque André Malraux
L'Université de Strasbourg
La Fondation Université de Strasbourg
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
L'Opéra national du Rhin
L'UGC Ciné Cité
Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication